

[Text]

effect it will have on the inflow of refugees, on the backlogs we now have, etc. Those are the things we are concerned with.

I think what we can do is measure up costs when we look at what we are paying now for the 13,000 backlog and compare those with what it would cost to set up the visa requirements overseas. But again, this is another topic, and we would be going off on a tangent. In view of the shortage of time, I would appreciate it if you could confine your comments to what impact that might have on the inflow of refugees.

Mrs. Ptolemy: Obviously it would deter the inflow of refugees. The position of virtually all members of the Standing Conference and the churches is very clear and can be stated in one sentence. We do not believe Canada should impose visitor visa requirements for people coming from countries where Canada is a logical and accessible place of asylum. By doing so we are denying the refugee the one fundamental human right left to him, and that is the right to flee the country in which he is being persecuted.

• 1250

Mr. Witer: Okay, thank you.

The Chairman: Thank you very much. I would like to give you a minute or two, if there is anything that has occurred to you that you would just like to put on the record but have not had a chance to do.

Mrs. Knott: Well, I just wanted to restate in closing a little of what Kathleen had said.

We came here with the idea of raising some of the issues that our membership are concerned about, and I think for most of us, while we see our role as non-governmental organizations as one of on the one hand providing services to refugees and working closely with Canada Employment and Immigration and other federal and provincial departments to provide those services, we also feel that we have a responsibility in terms of criticizing and consultation in trying to improve what exists. However, that is done with the recognition that the policies and the practices and the history of this country in terms of immigration stand very well on their own.

The only other thing I would add to that is that the kind of consultation we have seen over the last couple of years has been very pleasing to us in the sense that we feel that government departments are willing and want to consult. That has been primarily through the standing conference, but also this kind of opportunity and other meetings that are held. So we would like to thank you for the opportunity to come here today and to have the opportunity to address these issues.

I would like to leave a copy with the clerk of the invitation to our meeting in Toronto at the end of May. Approximately 80 organizations will be represented from throughout Canada so if any of you would have the opportunity to attend we would be very pleased to have you.

The Chairman: This is one of your two meetings a year?

[Translation]

aurait sur le flot de réfugiés, sur les retards que nous accusons maintenant, etc. Voilà les choses qui nous préoccupent.

Nous pouvons tenir compte des coûts lorsque nous considérons la dépense qu'entraîne le retard de 13,000 cas, et que nous comparons cette dépense avec ce qu'il en coûterait pour exiger que tous les visiteurs obtiennent un visa à l'étranger. Il s'agit encore une fois d'une autre question, et si nous nous y attardions, nous ferions une digression. Puisque nous manquons de temps, j'apprécierais que vous limitiez vos observations à l'impact que cela pourrait avoir sur le flot de réfugiés.

Mme Ptolemy: De toute évidence, cela ralentirait le flot de réfugiés. La position de presque tous les membres du Comité permanent, de même que des Églises est très claire et peut se résumer en une phrase: Nous ne croyons pas que le Canada devrait exiger un visa de visiteur des gens originaires de pays pour qui le Canada est un lieu d'asile logique et accessible. Si nous le faisons, nous retirerions au réfugié le seul droit fondamental qui lui reste: celui de fuir le pays où il est persécuté.

M. Witer: D'accord, merci.

Le président: Merci beaucoup. Je voudrais vous accorder une minute ou deux, au cas où certaines choses vous seraient venues à l'idée, que vous voudriez inscrire au compte rendu.

Mme Knott: Eh bien en terminant, je voudrais réitérer certains propos de Kathleen.

Nous sommes venus ici pour soulever certaines questions qui préoccupent nos membres. Pour la plupart d'entre nous, nous croyons qu'à titre d'organisations non gouvernementales, notre rôle est, d'une part, d'offrir des services aux réfugiés et de travailler en étroite collaboration avec le ministère de l'Emploi et de l'Immigration, de même qu'avec d'autres ministères fédéraux et provinciaux pour offrir ces services. Cependant nous croyons également avoir la responsabilité de critiquer le système et, par des consultations, d'essayer d'améliorer ce qui existe. Nous le faisons toutefois en reconnaissant la qualité des pratiques, des politiques et des réalisations de notre pays en matière d'immigration.

J'ajouterais à cela que nous sommes très heureux des consultations qui ont eu lieu au cours des dernières années, car cela nous indique que les ministères gouvernementaux sont disposés à consulter. Cela s'est surtout fait par l'intermédiaire du Comité permanent, mais également lors d'occasions comme celle-ci et d'autres réunions. Nous désirons donc vous remercier de nous avoir donné l'occasion d'être ici aujourd'hui et de vous parler de ces questions.

Je voudrais laisser au greffier une invitation pour notre réunion qui aura lieu à Toronto à la fin de mai. Environ 80 organisations seront représentées, de tous les coins du Canada; si l'un d'entre vous a l'occasion d'être présent, nous serions très heureux de l'accueillir.

Le président: C'est l'une des deux réunions annuelles que vous organisez?